

de piédestal à la montagne Ingonish; son altitude de 1,392 pieds en fait le plus haut sommet de la Nouvelle-Écosse.

La région des Cordillères ou contrée montagneuse bordant le Pacifique traverse le Canada du sud au nord, depuis les États-Unis jusqu'à l'Alaska, et englobe la presque totalité de la Colombie Britannique et du Yukon ainsi que l'extrémité occidentale de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest. La partie orientale des Cordillères est constituée par les Montagnes Rocheuses, consistant en un enchevêtrement de contreforts surmontés de pics, s'élevant à des hauteurs de 10,000 à 12,000 pieds. Elles se dirigent vers le nord-ouest et disparaissent graduellement en atteignant la rivière Liard. Au nord de cette rivière d'autres montagnes, connues sous le nom de montagnes Mackenzie, se retrouvent à 100 milles plus à l'est et suivent la même direction. La partie occidentale des Cordillères est occupée par la chaîne du littoral et les montagnes de Vancouver et des îles de la Reine Charlotte. La chaîne du littoral comporte des sommets de 7,000 à 9,000 pieds. Entre les Montagnes Rocheuses et la chaîne du littoral s'élève un vaste plateau ayant des altitudes de 3,000 à 4,000 pieds et coupé par de profondes vallées. Ce plateau se transforme en un massif montagneux en approchant des Montagnes Rocheuses; il conserve ce caractère dans le nord de la Colombie Britannique, mais redevient plateau au Yukon. Un phénomène remarquable de la structure des Cordillères, c'est la profonde tranchée que l'on voit immédiatement à l'ouest des Montagnes Rocheuses, qui s'étend dans la direction du nord-ouest et entre au Yukon; c'est dans cette gorge que roulent les eaux du fleuve Fraser, du fleuve Columbia, de la rivière Kootenay et des tributaires de la rivière la Paix et de la rivière Liard.

#### Sous-section 2.—Géologie.

**Bouclier Canadien.**—Le Bouclier Canadien repose sur des roches précambriennes consistant en séries de formations sédimentaires et volcaniques et en substances ignées d'une grande variété. Au moment où s'élevèrent les montagnes, ces roches furent plissées, étirées et métamorphosées. Quoique les montagnes fussent déjà réduites presque à leur niveau actuel avant le dépôt des plus anciens sédiments paléozoïques, la superficie précambrienne s'est, durant une grande partie de l'ère géologique qui nous est connue, maintenue comme un continent, masse de terre présentant une solide barrière à l'assaut des vagues et résistant opiniâtement à l'action érosive des éléments. La période de temps représentée par les dépôts sédimentaires précambriens est probablement beaucoup plus longue que celle qui s'est écoulée depuis.

Les géologues sont en désaccord sur les principales subdivisions des formations précambriennes. Ils accueillent toutefois à l'unanimité une théorie reposant sur une longue période d'érosion et divisant les assises rocheuses en deux groupes; le groupe le plus ancien, constitué par une grande masse de matières volcaniques, contenant des roches sédimentaires, et un groupe plus récent, consistant principalement en substances sédimentaires. Le groupe le plus ancien est grandement plissé et altéré; l'autre fut, en général, beaucoup moins bouleversé. Dans le premier groupe, la plus importante série de roches est celle connue sous le nom de Keewatin. Le Keewatin consiste essentiellement en coulées de lave, accompagnées en maints endroits de tuf et autres substances intrusives; on y trouve du fer, fréquemment sous forme de minces couches de silice, alternant avec des couches quartzieuses, lesquelles contiennent soit de la magnétite, soit de l'hématite, soit l'une et l'autre. Des roches sédimentaires constituées par des conglomérats ou des couches marneuses et ardoiseuses se rencontrent fréquemment avec les substances volcaniques;